



# VITRÉ LUMIÈRES

L'HÉRITAGE EN PARTAGE

## DOSSIER DE PRESSE 2019



# SOMMAIRE

## VITRÉ LUMIÈRES : L'HÉRITAGE EN PARTAGE 3

---

### LUMIÈRES ET NUMÉRIQUE AU SERVICE DE L'HISTOIRE 4

---

- A Le Parcours 4
- B Une promenade numérique et sonore 5
- C Des animations de saison 6

## VITRÉ LUMIÈRES : UN VOYAGE EN DEUX ÉTAPES 8

---

### VITRÉ, VILLE OUVERTE SUR LE MONDE 8

---

- D Vitré, ses premiers seigneurs et son château 8
- E Vitré, ville médiévale et commerçante 9
- F Du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles 10
- G Vitré, une économie dynamique, moderne et tournée vers l'international 10

### LES OBJECTIFS DU PROJET VITRÉ LUMIÈRES 11

---

- H Une modernisation du schéma lumineux de la ville 11
- I Une attractivité touristique renforcée 11

### LA MISE EN PLACE DU PROGRAMME 11

---

- J L'équipe de conception et le budget 11
- K Les partenaires financiers de la ville de Vitré 12

## ANNEXES : LE PATRIMOINE REMARQUABLE DE VITRÉ 13

---

Vitré Lumières est accessible tous les jours à la tombée de la nuit.

# VITRÉ LUMIÈRES

## L'HÉRITAGE EN PARTAGE

Depuis décembre 2018, Vitré vous propose une expérience unique grâce à la mise en lumière de son patrimoine architectural. Vous pourrez déambuler dans le cœur historique en vous laissant guider par les lumières qui mettent en valeur la beauté architecturale de Vitré et vous racontent ainsi son histoire.

La pierre baignée de lumière et qui parfois murmure... les « vitrégraphies », les vidéo projections, les parcours numériques... vous racontent l'histoire de Vitré, une ville ouverte sur le monde.

Un voyage de lumières entre passé, présent et futur. Un émerveillement.

*« Voir une ville gothique entière, complète, homogène comme il en reste quelques-unes, Nuremberg en Bavière, Vittoria en Espagne, [...] Vitré en Bretagne, Nordhausen en Prusse. »*

**Victor Hugo**, Notre Dame de Paris



Vitré Lumières est avant tout un parcours dans le cœur historique de Vitré où la lumière sublime le patrimoine. Déjà belle de jour, à la tombée de la nuit, la ville d'Art et d'Histoire nous présente un nouveau visage : les façades s'illuminent, les murs se parent de « vitrégraphies » et les visiteurs sont amenés à découvrir son histoire grâce à un récit sur support numérique.

Parcours accessible tous les soirs de l'année en déambulation libre. Plan et récit historique disponibles à l'office de tourisme et dans les commerces du centre-ville ou sur l'application « Vitré Lumières ».

## A LE PARCOURS

Le visiteur est libre de commencer le parcours à partir de n'importe quel point d'entrée de la ville.

**Du square Hirou à la place de la République,** les rues et bâtisses de la ville sont mises en valeur par des lumières blanches et sobres qui révèlent la qualité architecturale du cœur de ville et témoignent de son histoire.

**Au bas du château, au square Hirou,** du côté de la place Saint-Yves, le visiteur est incité à découvrir des silhouettes de personnages historiques. Ces jeux d'ombres mettent en exergue les courtines du château. En rejoignant la place Saint-Yves, les douches de lumière, grâce à un nouveau mobilier urbain moderne, révèlent la rue d'En Bas, les remparts et sa tour. Des « vitrégraphies » et un mapping vidéo permanent donnent le ton. L'ensemble de la rue d'Embas, la rue de la Poterie – *à vivre comme une place par la particularité de sa configuration et son jalonnement de boutiques et de terrasses* – et la rue de la Baudrairie sont baignés de nuances de blancs qui créent un paysage nocturne apaisé.

**Le château et sa place :** couleurs blanches pour ce monument phare de la ville de Vitré qui s'habille de mille couleurs en période d'animations. Les fossés sont animés grâce à des projections lumineuses qui surprendront les curieux qui s'approcheront des remparts. Le visiteur poursuit sa découverte par la rue Saint-Louis ponctuée de vitrégraphies et de lanternes habillées des emblèmes de la ville. Découverte de passages sublimés par la lumière jusqu'à l'église Notre-Dame sobre, élégante et majestueuse, révélée par la beauté de ses vitraux.

Et si, à Vitré, même les arbres s'habillaient de lumières et se mettaient à parler ?

**La cour Saint-Louis** est devenue un lieu d'écoute des fabuleuses histoires de Vitré. Les vitrégraphies et trompe l'œil se retrouvent sur les édifices des places du Marchix et de la République. Amusez-vous avec une lampe-torche ou la lumière de votre smartphone à rechercher les marques mystérieuses dans le passage Saint-Louis.

**La promenade du Val** laisse à rêver.

Promontoire de la Vilaine, au pied des remparts, la promenade du Val offre un ensemble d'animations au visiteur : des scènes animées projetées sur les remparts, des jeux interactifs et des bandes sonores racontent l'histoire de Vitré.

Le monastère Saint-Nicolas à l'extrémité Nord du parcours, fait également partie du patrimoine à découvrir dans le cadre de ce voyage lumineux.



## LES POINTS DE VUE

**La passerelle du parking nord** : élément de modernité qui relie le nord et le sud de la ville et favorise l'intermodalité des transports, cette passerelle est une liaison lumineuse depuis laquelle la ville s'observe et se dévoile.

Magnifique point de vue sur les monuments remarquables de Vitré, qui par leur mise en lumière sobre et élégante, font l'identité de cette ville d'Art et d'Histoire.

Depuis le nord de la ville et les Tertres Noirs, ces architectures lumineuses et les remparts sublimés de la promenade du Val offrent également une découverte nocturne de la ville historique. La passerelle est habillée d'une fresque retraçant l'histoire de Vitré et invite à la déambulation dans son passé.

**Les « vitrégraphies »** : il s'agit de projections d'images qui ponctuent le parcours lumières et racontent Vitré. Elles signalent un monument remarquable, habillent un mur aveugle, créent des perspectives et guide le visiteur. Les images ainsi projetées au quotidien sur les façades ou parfois à même le sol, plongent le visiteur dans l'univers et l'histoire de la ville au patrimoine remarquable. Ces vitrégraphies constitueront le fil conducteur du parcours lumière et guident le visiteur grâce à un plan commenté qu'il se verra remettre à l'office de tourisme ou à l'accueil du musée et pourra télécharger sur le site internet du château [chateau.vitre.bzh](http://chateau.vitre.bzh). Ces vitrégraphies sont animées dans le cadre de la promenade numérique et sonore.



© Max Juillot

## B UNE PROMENADE NUMÉRIQUE ET SONORE

Une ville à écouter pour s'immerger pleinement dans la féerie de Vitré. Mobilier connecté, sonorisation de la pierre, des pans de bois ou encore du mobilier urbain : autant d'éléments de modernité pour cette promenade numérique et sonore dans cette cité médiévale. Mais le visiteur le plus curieux se sert de son smartphone ou d'une tablette pour écouter une histoire sur la ville.

Promenade numérique :  
« **Ces messieurs les marchands de la ville** »

Les marchands du 15<sup>e</sup> au début du 17<sup>e</sup> siècle sont des acteurs essentiels de l'histoire et de l'économie vitréennes. C'est une période faste pour Vitré grâce à ce commerce florissant.

La réussite de ces marchands vitréens se lit dans le patrimoine de Vitré. Aussi l'histoire de ces marchands s'encre-t-elle dans des stations animées correspondant à des bâtiments, maison-entrepôt qui jalonnent

le cœur de ville mais aussi dans les lieux de pouvoir tel le château et l'église Notre-Dame. Cette histoire des marchands se croise avec celle de nombreux acteurs vitréens de l'époque : les paysans-tisserands de chanvre sans qui leur commerce n'existerait pas ; les seigneurs de Vitré-Laval tentant de contrôler leur commerce tout en les associant à leurs stratégies politiques ; les clergés catholiques ou protestants et les débats religieux auxquels les marchands prennent pleinement part.

Ainsi ce parcours « **Ces messieurs les marchands de la ville** »\* sillonne le cœur historique de Vitré et amène le visiteur à suivre tout un pan de l'histoire de la ville en étant attentif aux détails architecturaux qui le ponctue.

Un second parcours « **Vitré, les arts et le monde** » est matérialisé par la projection des Vitrégraphies qui s'animent grâce à l'application proposée. Parcours artistique, récit onirique ancré dans l'histoire de notre ville ouverte sur le monde, ce parcours ludique vous offre une balade immersive.

\* Le parcours « Ces messieurs les marchands de la ville » proposent 13 points d'intérêt. L'outil numérique au service du récit historique et du détail architectural.

## C DES ANIMATIONS DE SAISON

Un programme d'hiver. Un programme d'été. En plus du parcours pérenne accessible tous les soirs de l'année, Vitré Lumières est célébrée à chaque saison par des animations et des spectacles spécifiques.

**Un spectacle son et lumières anime les Noël.** Lancé à Noël 2018, un spectacle son et lumières projeté sur le château de Vitré raconte l'histoire de la ville à travers les âges. Ayant attiré plus de 48 000 visiteurs en dix jours en décembre 2018. Le spectacle sera reconduit en décembre 2019 sur la période des vacances scolaires.

Cette scénographie multimédia est réalisée par Damien Fontaine, compositeur et metteur en scène de spectacles, primé à plusieurs reprises pour ses créations notamment dans le cadre de la Fête des Lumières (Lyon). Il est associé à La Maison Production qui assure la coordination artistique et technique de ses créations et leur production.

**L'été, le parcours de Vitré Lumières accueille deux festivals :**

- **Le festival de l'Humour** : créé à l'été 2018, il programme des artistes dans le cœur historique de Vitré sur les places qui ponctuent le parcours de Vitré Lumières. Festival adapté, par son thème, à des représentations en extérieur et pour tout public, il offre un temps festif complémentaire à la féerie de Vitré Lumières.

- **Le festival Les Fanfarfelues** : festival de cuivres organisé sur le dernier week-end d'août sur la place du château qui, outre sa programmation, se singularise par son cadre exceptionnel et sa décoration haute en couleurs qui vient s'inscrire dans l'esprit de Vitré Lumières.

*Le spectacle  
son et lumières  
sur le château  
a accueilli  
48 000  
visiteurs*





# VITRÉ LUMIÈRES : UN VOYAGE EN DEUX ÉTAPES

La ville de Vitré a fait le choix de déployer le programme Vitré Lumières sur deux ans. La première phase a été lancée à l'hiver 2018. La deuxième phase sera inaugurée en septembre 2019 à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.

## Vitré Lumières au 15 décembre 2018

Depuis décembre 2018, le visiteur peut profiter de la mise en lumières de la ville tous les soirs dans le secteur du château : square Hirou, place Saint-Yves, rue d'En Bas, rue Baudrerie et la place du château font partie de cette première étape qui intègre aussi l'église Notre-Dame, dont la beauté de ses vitraux est mise en valeur par une lumière intérieure.

## Vitré Lumières en 2019

À partir de septembre 2019, le visiteur poursuivra sa visite dans le secteur de la rue poterie, le long des remparts dans la promenade du Val et sur les pourtours de l'église Saint-Martin. Les parcours numériques « *Ces messieurs les marchands d'Outre-mer* » et « *Vitré, les arts et le monde* » seront aussi opérationnels. Application « Vitré Lumières » - Disponible en français en septembre 2019. En anglais et en espagnol fin 2019.

## VITRÉ, VILLE OUVERTE SUR LE MONDE



Vitré s'est construite sur un paradoxe : close de murailles, elle n'a pourtant pas cessé d'être une ville ouverte. En effet, tout au long de son histoire, Vitré s'est ouverte sur le monde et a régulièrement été au cœur des affaires nationales. La ville a toujours échangé avec sa campagne environnante et noué de précieuses relations avec les contrées étrangères sur des bases défensives, culturelles ou commerciales. Parallèlement, Vitré a marqué de son empreinte bon nombre de villes lointaines avec lesquelles elle commerçait.

Aujourd'hui, avec 20 000 habitants, la ville cultive toujours sa notoriété en s'appuyant sur la richesse de ses racines : son patrimoine architectural exceptionnel, sa programmation culturelle, ses manifestations associatives, ses événements sportifs... autant de facettes qui font encore la renommée et l'identité de Vitré.

## D VITRÉ, SES PREMIERS SEIGNEURS ET SON CHÂTEAU

C'est aux environs de 1008 qu'apparaît le premier seigneur attesté de Vitré en la personne de Riwallon le Vicaire. Très proche de Geoffroy I<sup>er</sup> (992-1008), alors duc de Bretagne, Riwallon se voit confier le territoire de Vitré au tout début du XI<sup>e</sup> siècle avec pour

mission, entre autres, de surveiller le chemin de Rennes. Riwallon construit alors le premier château de Vitré sur la colline de Sainte-Croix. C'est le point de départ de la ville qui, au cours des siècles, va se transformer en une cité commerçante des plus florissantes.



Vers 1060, Robert I<sup>er</sup> abandonne aux moines bénédictins le vieux château érigé par son grand-père Riwallon pour en bâtir un nouveau sur le site actuel, beaucoup plus efficace militairement.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, André III, seigneur de Vitré, entreprend la construction d'une enceinte qui entoure la cité pour protéger une population croissante. En même temps qu'il édifie l'enceinte, le baron André III agrandit le château sur un plan triangulaire suivant la forme du promontoire rocheux qui lui sert d'assise. Grâce à des mariages politiques, la seigneurie de Vitré s'unit à celle de ses puissants voisins lavallois. La ville prendra alors véritablement son essor.

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, Jeanne de Laval-Châtillon et sa fille Anne, vont brillamment

gouverner l'immense domaine dans un contexte rendu difficile par la présence des Anglais. En effet, la ville de Laval étant tombée aux mains des Anglais pendant la Guerre de Cent Ans, en 1428, les deux femmes se retirèrent à Vitré et trouvèrent refuge dans le château qu'elles vont abondamment remanier. La fonction résidentielle du château est alors privilégiée et la façade, tournée vers la ville, veut d'abord affirmer le prestige d'une famille.

**Aujourd'hui, le château de Vitré, classé monument historique, reste une des plus belles forteresses de Bretagne alliant à la sophistication de son système défensif, de luxueux aménagements intérieurs.**

D'ailleurs, les fronts nord et est de l'enceinte, admirablement conservés, font d'elle un des plus beaux témoignages de l'architecture défensive française.

## E VITRÉ, VILLE MÉDIÉVALE ET COMMERÇANTE

Du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles, Vitré, devient un pôle de la plus haute importance en Bretagne, grâce au commerce des canevas, épaisses toiles de chanvre utilisées pour la voilure des bateaux et le conditionnement des marchandises.

En 1473, les négociants de toiles vitréens se regroupent et fondent la Confrérie des Marchands d'Outre-Mer. En relation avec des ports tels que Saint-Malo ou Nantes et Sanlucar de Barrameda, près de Cadix, ces marchands exportent leurs toiles vers le monde entier. Enrichis par ce commerce international, les négociants vitréens, comme Pierre Landais qui fut le trésorier du duc de Bretagne, construisent de riches hôtels dont les matériaux, les aménagements intérieurs et la finesse du décor sculpté témoignent d'une richesse que l'on donne à voir.

C'est dans ce contexte qu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle, le baron Guy XVI, gouverneur de Bretagne après avoir suivi Louis XII en Italie, favorise l'introduction de la Renaissance à Vitré. De nombreux témoins de la diffusion de ce nouvel art sont encore présents

dans la ville : l'absidiole du château, la porte occidentale de l'église Notre-Dame et de nombreux détails des demeures vitréennes.

### Au cœur des conflits religieux

En 1547, la seigneurie échoit à Renée de Rieux, petite fille de Guy XVI. Devenue Guyonne XVIII, plus connue sous le nom de Guyonne la Folle, elle adhère aux idées nouvelles de la religion réformée et favorise l'implantation du protestantisme à Vitré. Durant les guerres de religion à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la ville fût assiégée pendant plusieurs mois par les Ligueurs sous le commandement du duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne.



## F DU XVII<sup>E</sup> AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLES

L'une des premières conséquences de la fin des conflits est l'extension de la ville très largement au-delà de ses murailles. La Contre-Réforme lancée par l'Église catholique après le Concile de Trente (1545-1563), entraîna notamment un renouveau monastique auquel Vitré n'échappa pas. En effet, au XVII<sup>e</sup> siècle, Vitré voit s'installer plusieurs communautés religieuses, autour desquelles les faubourgs se développent. La vie locale est animée par la venue des États de Bretagne qui siègent à Vitré à huit reprises. Ces événements, qui révèlent la place de la ville au cœur des affaires nationales, consacrent également la prospérité de Vitré qui continue de se maintenir. Par ailleurs, c'est l'occasion pour la noblesse de briller, notamment la célèbre Madame de Sévigné, installée au Château des Rochers depuis 1644. Elle y entreprend d'ailleurs le réaménagement du parc de son château à partir de 1661.

À partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Vitré connaît un déclin industriel et commercial. Cette situation de repli économique que la ville connaît tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle est d'ailleurs révélée par l'élégante simplicité des maisons.

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la cité est transformée par de grands travaux urbains. Elle reprend vie grâce à l'arrivée de la ligne de chemin de fer entre Paris et Brest qui provoque une nouvelle explosion de la ville. Symbole du réveil de la cité et synonyme de modernité, l'installation de la gare, de style néogothique, favorisera le développement du tourisme et confirmera un nouvel essor industriel. La construction de la caserne du 70<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie et l'accueil de 1 200 militaires participera également à la renaissance de Vitré.

## G VITRÉ, UNE ÉCONOMIE DYNAMIQUE, MODERNE, ET TOURNÉE VERS L'INTERNATIONAL

Aujourd'hui, la ville est marquée par une grande vitalité et une dynamique économique exceptionnelle qui la rend attractive pour de nombreux habitants.

Dans un bassin agricole, aux portes de la Bretagne, Vitré et son pays ont su en effet prendre le virage du développement industriel dans les années 80. L'industrie agroalimentaire apparaît et se développe. Elle représente aujourd'hui près de 5 000 emplois au travers de 15 entreprises de transformation.

Ce tissu industriel a su également se diversifier grâce à une politique économique volontariste : électronique de pointe, cosmétique, sous-traitance automobile, plasturgie... autant de secteurs représentés et qui participent à cette économie florissante. L'industrie appelle de nombreuses activités de sous-traitance et de service dont notamment la logistique.

À côté d'entreprises familiales qui ont su se maintenir et se développer aussi bien au niveau national qu'international, des groupes mondiaux se sont implantés ou ont racheté des entreprises locales. Ceci explique que Vitré et son agglomération ont aujourd'hui l'un des taux de chômage les plus faibles de France.

Ainsi cette économie est ouverte sur l'international tant par ses marchés que par les têtes dirigeantes de ces activités.

### Les 8 jumelages de Vitré

Ville ouverte sur le monde, Vitré est jumelée avec huit villes situées sur trois continents. Elle s'inscrit bien dans la continuité de son histoire et de ses illustres voyageurs parmi lesquels Pierre Malherbe, François Martin ou Claude-Étienne Savary.

# LES OBJECTIFS DU PROJET VITRÉ LUMIÈRES

Les objectifs de ce projet sont doubles : revoir le schéma lumineux du cœur de Vitré et renforcer l'attractivité touristique de la ville.

## H UNE MODERNISATION DU SCHÉMA LUMINEUX DE LA VILLE

Le Schéma Directeur d'Aménagement Lumière (SDAL) de la ville de Vitré avait besoin d'être actualisé afin de mieux répondre aux enjeux énergétiques et sécuritaires d'aujourd'hui.

L'évolution de l'éclairage, tant sur les usages que sur la technique, nécessite une réflexion plus globale devant répondre à des enjeux d'économies d'énergie, de temporalités nocturnes, de réduction des nuisances lumineuses et de performance des services urbains. Il s'agit de sortir d'une vision fonctionnaliste de l'éclairage public sécuritaire pour prendre la mesure des évolutions technologiques et perspectives financières à plus long terme. Ainsi ce projet de mise en lumières du cœur de ville

a d'abord commencé par un diagnostic qui prenait en compte le SDAL existant, l'identification des mesures techniques à prendre en compte dans un objectif de développement durable et d'intégrer les zones de la ville qui devaient être traitées sur le plan sécuritaire notamment en fonction des voies de circulation et des flux des véhicules.



## I UNE ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE RENFORCÉE

Le deuxième objectif est bien le développement de la fréquentation touristique. Par la mise en lumière du patrimoine remarquable de cette ville d'Art et d'Histoire, l'intégration du numérique pour y associer un récit et l'immersion du visiteur dans une expérience forte, entière et singulière, Vitré souhaite que ses habitants (re)découvrent la beauté et la richesse architecturale de leur ville. Et étendre bien sûr l'attractivité de la ville bien au-delà de

ses limites géographiques en surprenant tout nouveau visiteur.

Ce projet se devait donc de marquer toute la singularité de Vitré, de son patrimoine exceptionnel, de son histoire, pour créer une atmosphère de féérie.

La déambulation offre donc à la fois des perspectives, depuis les panoramas du Rachapt, des Tertres Noirs et du Belvédère du parking Sud et permet de s'immerger dans le cœur historique.

## LA MISE EN PLACE DU PROGRAMME

### J L'ÉQUIPE DE CONCEPTION ET LE BUDGET

La ville de Vitré a confié le programme à l'agence Quartiers Lumières, représentée par Lionel Bessières en partenariat avec Rozenn Le Couillard de l'agence Noctiluca. Ils se sont associés les compétences de Aurélien Vigouroux d'AVE Culture pour le parcours numérique, d'Aymeric Reumaux pour la conception des vitrégraphies et de Gwénolé Le Flem de l'agence Mageo sur le plan technique.

La réalisation des travaux a été confiée à la société Citeos.

Le spectacle son et lumières de Noël est réalisé la Maison Production sur la conception originale de Damien Fontaine.

Le budget consacré à ce projet est de 1,5 M € d'investissement.

## K LES PARTENAIRES FINANCIERS DE LA VILLE DE VITRÉ

### FINANCEURS :

- État
- Région (contrat de partenariat)
- Région via l'Union des Villes d'Art et d'Histoire
- Département (contrat de territoire)
- Caisse des dépôts
- Ville de Vitré
- Vitré Communauté



**Contact presse : Chrystèle Brocherioux**

- 06.73.98.15.99
- [c.brocherioux@vitrecommunaute.org](mailto:c.brocherioux@vitrecommunaute.org)

**Ville de Vitré**

- 5, place du château BP 70627 35506 Vitré

# ANNEXES : LE PATRIMOINE REMARQUABLE DE VITRÉ

## VITRÉ, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

BREF APERÇU DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE LA VILLE

*"Vitré est peut-être la ville de France qui a le mieux conservé sa physionomie du moyen-âge".*

Gérard de Nerval

### LE CHÂTEAU

Vers l'an Mil, le duc de Bretagne, Geoffroy I<sup>er</sup>, confie Vitré à Riwallon qui construit un premier château sur le coteau sud. Autour de 1050, son petit-fils, le baron Robert I<sup>er</sup>, déplace la forteresse sur un vaste promontoire dominant la vallée de la Vilaine. Dans les années 1220-1240, André III édifie, sur un plan triangulaire, une forteresse de schiste hérissée de trois tours d'angle et de tours semi-circulaires.



Le château de Vitré, fronts nord et sud-ouest

sera, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, celui des canevas, épaisses toiles de chanvre utilisées pour la voilure des bateaux et le conditionnement des marchandises.

En pan de bois ou plus rarement en pierre, les demeures vitréennes témoignent du rang social de leurs constructeurs par la qualité des matériaux et la délicatesse du décor. Dans le style gothique, figures humaines, animaux familiers ou exotiques, feuillages, fleurs et fruits rivalisent avec les plus délicats motifs issus de la Renaissance, comme les coquilles, les putti ou les candélabres ornant la façade de l'hôtel Ringues de la Troussannais. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les bourgeois vitréens satisferont à la rigueur du classicisme.

### LA VILLE

Ces successeurs l'agrandiront et l'embelliront jusqu'à lui donner sa silhouette actuelle, aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles. Elle reste une des plus belles forteresses de Bretagne alliant à la sophistication de son système défensif, de luxueux aménagements intérieurs.

Aux confins de la Normandie, du Maine et de l'Anjou, Vitré, sur les Marches de Bretagne, est une ville-frontière destinée à défendre l'indépendance du duché Bretagne face velléités de conquête rois de France d'Angleterre. Cette position stratégique est loin de désavantager l'établissement d'un commerce international des plus prospères.



Demeures médiévales, rue de la Baudrairie

### L'ENCEINTE

Dans les années 1220-1240, sur le modèle des fortifications du roi de France Philippe-Auguste, le baron André III protège sa ville derrière une enceinte oblongue prenant appui sur le château. Edifiée en moellons de schiste et percée de quatre portes, elle est constituée de tours circulaires à chacun de ses angles et de tours semi-circulaires régulièrement adossées aux courtines.

Adaptée à l'artillerie, plus particulièrement sur le front sud-ouest, l'enceinte a partiellement disparu XIX<sup>e</sup> siècle. Les fronts nord et est, admirablement conservés, font d'elle un des plus beaux témoignages de l'architecture défensive française.



Le front nord-est de l'enceinte

## LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Dès le XI<sup>e</sup> siècle, les Bénédictins de Marmoutier édifient un prieuré dédié à la Sainte-Croix, tandis que Robert I<sup>er</sup> fonde, à l'est du château, la collégiale Saint-Pierre Notre-Dame, devenue prieuré bénédictin de Saint-Melaine de Rennes, en 1116. En 1209, André II fonde la collégiale de la Madeleine dont la longue silhouette occupait jusqu'en 1856 la partie nord de l'avant-cour du château. Sur le modèle des églises à pignons multiples, l'église Notre-Dame associe le décor gothique flamboyant à des motifs ornementaux de la Renaissance.



L'église Notre-Dame

La chapelle Saint-Nicolas (1500), le couvent des Augustins (1600) et l'église du Vieux Saint-Martin témoignent aussi de cet âge d'or vitréen. En 1611, les Catholiques ne peuvent empêcher la construction d'un Temple à quelques mètres de Notre-Dame. Pourtant le triomphe de la Contre-Réforme s'affirme avec la fondation de nombreux monastères et couvents, dont le plus prestigieux est le Monastère Saint-Nicolas. La conversion du baron Henri I<sup>er</sup> en 1628, la désaffectation du Temple en 1642 et la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 confirmèrent à Vitré l'échec de la religion réformée. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la ferveur religieuse des Vitréens va s'exprimer avec le réaménagement intérieur de Notre-Dame (1850), la construction de la chapelle Sainte-Anne (1856), puis celle de l'église Saint-Martin, dans le style néo-roman (1868).

## LES FAUBOURGS

Deux faubourgs existent déjà au XI<sup>e</sup> siècle. Le Bourg-aux-Moines se développe sur le site de l'ancien château et autour du prieuré établi par les Bénédictins de Marmoutier, tandis que le Vieil-Bourg, à l'est du château de Robert I<sup>er</sup>, sera intégré à la ville close.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, l'occupation humaine s'étend au nord et à l'est de la ville fortifiée avec les faubourgs du Rachapt, baigné par la Vilaine, et Saint-Martin, sur la route de Paris. Entre le XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, trois autres faubourgs

verront le jour : le faubourg Saint-Gilles, au sud de l'église Vieux-Saint-Martin, et plus au sud, le faubourg la Mériaux, s'établiront plusieurs établissements conventuels, et de la Hellerie.



L'église Sainte-Croix, dans le Bourg-aux-Moines

## LE CHEMIN DE FER

Victime de l'essoufflement du commerce toilier et de la révocation de l'édit de Nantes qui entraîne le départ des négociants protestants, Vitré subit une période de déclin dès le XVII<sup>e</sup> siècle. Inaugurée en 1857 et symbole du réveil de la cité, la ligne de chemin de fer Paris-Brest bouleverse le plan de la ville.



La gare des Chemins de Fer de l'Ouest

D'est en ouest, la saillie du chemin de fer divise la cité en deux et ampute les faubourgs de la Mériaux et du Bourg-aux-Moines. L'établissement de la Gare, au sud de la ville close, entraîne la disparition du front sud-ouest de l'enceinte et le percement de la rue Garegeot au détriment du parcellaire médiéval.

## UN QUARTIER SUBURBAIN

Dans cette seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la population aisée tend à fuir l'ancienne ville close pour s'établir au sud de la ligne de chemin de fer et à proximité de la nouvelle église Saint-Martin.



Villa, rue Bertrand d'Argentré

ces nouveaux quartiers, rue Savary, rue Bertrand d'Argentré ou boulevard de Châteaubriant, les maisons particulières dans les styles classique, néo-gothique, art-ou même balnéaire, rivalisent d'élégance.

## UNE VILLE EN EXPANSION

Depuis une dizaine d'années, l'espace urbain s'étend avec la création de plusieurs zones industrielles et de nombreux quartiers résidentiels à proximité et autour de la rocade ceinturant la ville. Parmi les plus récentes opérations d'aménagement urbain, citons les zones de la Fleuriais, du Haut-Chalet, de Bellevue, de Villaudin-Plaisance, du Grand Pré, des Quatre Vents, de la Villemarqué ou de Beauvais.

Parallèlement, la ville fait preuve d'une grande vitalité et d'un dynamisme économique exceptionnel qui la rend attractive pour de nombreux entrepreneurs et près de 18 000 Vitréens.

## LE MONASTÈRE SAINT-NICOLAS

En 1655, cinq Dames Religieuses de la Miséricorde de l'ordre de saint Augustin s'installèrent dans le faubourg du Rachapt

où elles avaient acquis plusieurs maisons. Dès 1657, elles firent édifier un premier bâtiment conventuel dans l'environnement immédiat de l'hôpital Saint-Nicolas.



La chapelle et le monastère

En effet, au point de franchissement de la Vilaine, à proximité de la route de Paris à Rennes, sur les chemins de pèlerinage vers le Mont-Saint-Michel, Saint-Méen et Saint-Jacques-de-Compostelle, le site est particulièrement propice à accueillir les malades « *sans distinction de religion* », « *les pauvres femmes veuves ayant petits enfants de lait déstitués de moyens de vivre* », les veuves sans enfant, les personnes âgées, les artisans ne pouvant plus travailler, les pauvres femmes, filles ou accouchées, les orphelins et enfants exposés, les pauvres passants, c'est-à-dire les pèlerins.

À partir de 1657, adossée au chevet de la chapelle, une première aile est amorcée à l'est. Cependant, les Augustines hospitalières

entreprennent rapidement de reconstruire leur monastère sur un plan aux volumes plus imposants, avec quatre ailes entourant un cloître. Couronnées de combles à la Mansart sous une corniche modillonée, les ailes nord et est, puis l'aile sud sur un niveau, sont réalisées entre 1675 et 1707, tandis que l'aile ouest ne sera qu'amorcée. D'une grande pureté classique, l'architecture de l'édifice joue sur l'alignement et la hiérarchie des percements de forme rectangulaire.

Rue du Rachapt, l'accès au monastère se fait par un imposant portail percé dans un pavillon édifié en saillie de l'aile est. L'encadrement de granite à bossage surmonté d'un fronton curviligne met en valeur les vantaux de bois moulurés caractéristiques de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.



Portail sur la rue du Rachapt

Au-delà du portail, on pénètre dans un petit vestibule doté d'un guichet permettant la transmission de messages ou d'objets.

Quant à la porte, elle matérialise solennellement la clôture à laquelle les Augustines sont soumises. Son décor mouluré et sculpté de corniches, de feuilles de chêne, de tête d'ange n'est pas sans évoquer celui des menuiseries du Parlement de Bretagne, à Rennes. À l'intérieur d'encadrements octogonaux, l'insigne du Christ (IHS) et celui des Augustines témoignent du caractère sacré de ce lieu.



La porte de clôture



Le cloître, ailes est et nord

Les puissantes piles de grès encadrant les larges baies du cloître sont alternativement de forme carrée ou octogonale. Les menuiseries à petits bois qui les ferment encore aujourd'hui ont été placées au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans la galerie, les murs présentent dans des cartouches peintes au XIX<sup>e</sup> siècle, des maximes spirituelles ou des citations de la Bible. Au nord, la galerie donne accès au réfectoire qui a conservé son mobilier.

L'inachèvement de l'aile sud sans englober le chœur des religieuses ouvert sur la chapelle Saint-Nicolas a nécessité la création de ce curieux escalier à vis de bois pour permettre la communication entre deux bâtiments de niveaux différents.



Escalier, galerie est

## LA CHAPELLE DU MONASTÈRE SAINT-NICOLAS



Chevet de la chapelle Saint-Nicolas

Fondée en 1192, la chapelle Saint-Nicolas desservait les Hôpitaux Saint-Yves et Saint-Nicolas réunis dans le quartier du Rachapt par arrêt du Parlement de Bretagne du 27 octobre 1571. De style gothique flamboyant, elle fut reconstruite à la fin du XV<sup>e</sup> siècle sur un plan rectangulaire. Elle est percée de deux portails, l'un à l'ouest permettant le passage des malades, l'autre au nord s'ouvrant sur une venelle et emprunté par les bourgeois du Rachapt.

Servant de décor de fond à la rue de Fougères, son chevet droit, d'une grande qualité architecturale, est encadré de contreforts sommés de pinacles. Il est percé d'une grande baie coiffée d'une archivolt ornée de choux frisés. Dans des dimensions plus importantes, son volume n'est pas sans rappeler celui des pignons de l'église Notre-Dame.